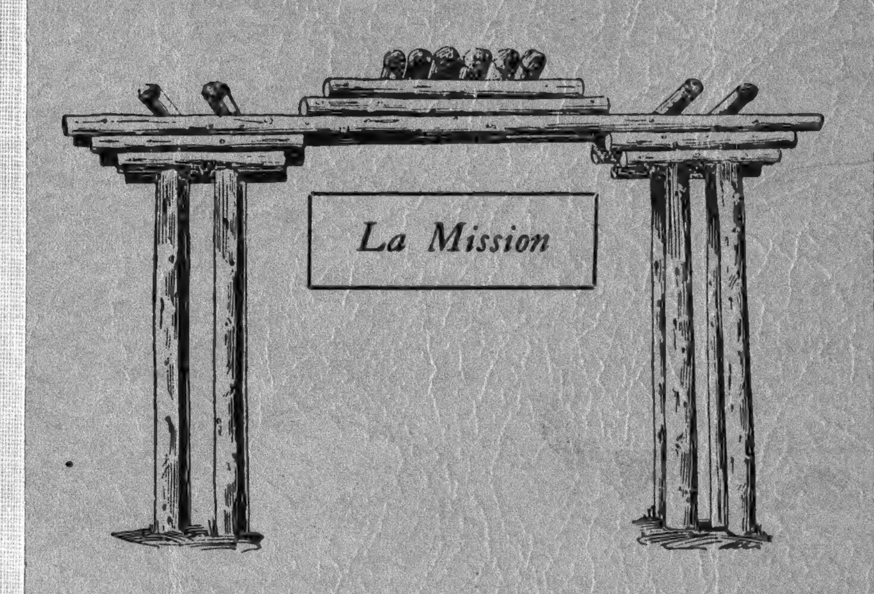
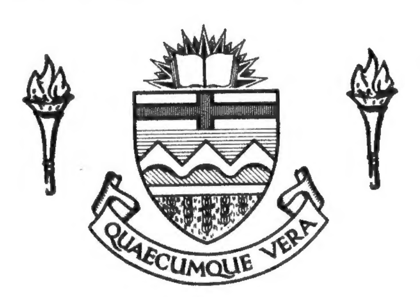
LA MISSION
DE
SAINT-ALBERT



FONDÉE EN 1861
PAR LE PÈRE ALBERT LACOMBE, O.M.I.

SIÈGE DU PREMIER ÉVÊCHÉ DE L'ALBERTA (1871-1912)

Prix: 15 cents


QUAECUMQUE VERA

La Mission de Saint-Albert

DEDICACE

A la mémoire de ces braves champions de la Croix, les premiers missionnaires Oblats, qui ont passé leur vie à répandre chez les Indiens et les Métis du Nord-Ouest, la bonne nouvelle de l'Evangile et les bienfaits de la civilisation, et qui ont ainsi rendu possibles les développements de l'avenir.



Saint-Albert: "Colline du souvenir"

En arrivant d'Edmonton, le visiteur aperçoit la gracieuse vallée de l'Esturgeon, au fond de laquelle est construite une partie du village de Saint-Albert.

En face, se dresse la colline de la Mission avec ses différents édifices: l'église paroissiale, l'ancien évêché, et l'imposante construction du Couvent Youville.

C'est la "Colline du souvenir".

C'est de là, pendant plus d'un demi siècle, que s'est répandue la lumière de l'Evangile et de la civilisation sur un immense territoire qui comprend toute la province de l'Alberta et la moitié de la Saskatchewan. C'est là que vécurent pour les âmes, deux grands évêques missionnaires, une pléiade d'humbles religieux et religieuses qui ont accompli dans le silence, dans la pauvreté et l'abnégation, une oeuvre gigantesque dont Dieu seul peut mesurer tout le mérite. C'est là qu'ils dorment leur dernier sommeil.

Le premier pont

Pour traverser la modeste rivière de l'Esturgeon, un pont en fer remplace aujourd'hui le pont en bois qui fut construit en 1862 par le Père Albert Lacombe, O.M.I.

Une plaque de marbre, érigée en 1927, à l'occasion du centenaire de naissance du Père Lacombe, rappelle ce souvenir.

Ce pont, unique en son genre dans toute la vallée de la Saskatchewan, était alors une merveille pour les métis et les sauvages: ils le passaient et le repassaient rien que pour le plaisir. Il était connu au loin et appelé "The Bridge". C'était suffisant pour le désigner, puisqu'il n'y en avait pas d'autre dans le vaste territoire de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à l'ouest des Grands Lacs comme l'ont fait remarquer Lord Milton et Lord Cheadle en 1863, qui rendent aux missionnaires oblats ce témoignage: "Ils ont établi des missions à l'Ile à la Crosse, Saint-Albert, Sainte-Anne, et à plusieurs autres endroits très éloignés, bravant les dangers et les difficultés. Rassemblant autour d'eux les métis et les sauvages, ils leur ont inculqué avec succès les notions indispensables de civilisation et de religion."

Le parc

Au pied de la "Colline du souvenir", le parc en construction qui sera enrichi de belles plantations d'arbres, comprend 13 arpents de terrain réservé par Mgr Legal.

L'entrée du parc, marquée par un arc en troncs d'arbres avec l'inscription bilingue: "La Mission—Mission Park—Saint-Albert, Alta.", fait face à la g ande route provinciale qui conduit à la Rivière-la-Paix.

La route en pente douce qui gravit la colline porte le nom de "Avenue des Oblats". Elle a été construite par le gouvernement fédéral, grâce à l'obligeance de l'honorable Chs Stewart, ministre de l'Intérieur et député d'Edmonton.

Le réseau des Chemins de fer Nationaux a fourni le sable et le gravier.

Le gouvernement provincial se charge de l'entretien de cette Avenue.



LE MONUMENT LACOMBE

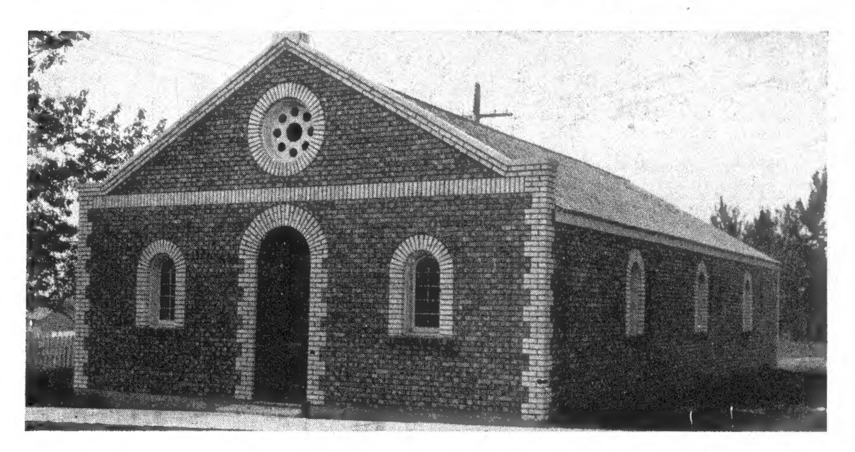
Le Monument Lacombe

La statue du Père Lacombe est érigée à l'endroit même où Mgr Taché et le Père Lacombe campèrent en janvier 1861 et choisirent l'emplacement de la Mission de Saint-Albert.

La statue mesure huit pieds de hauteur, sur un piédestal de sept pieds formé d'un seul bloc de granit.

Cette statue, en fonte bronzée, a été coulée à Vaucouleurs, en France, sur commande de M. Joseph Chatain, directeur de la compagnie "Church Supplies Wholesale, Ltd.", d'Edmonton.

Le monument Lacombe a été érigé par souscription nationale. Un tableau d'honneur, dans le musée historique des missions donne le nom des donateurs.



Le musée historique des missions

Le modeste édifice en brique, construit en 1929 au sud de l'église paroissiale, contient à l'intérieur la chapelle en troncs d'arbres qui fut construite par le Père Lacombe, en 1861, et qui servit de cathédrale à Mgr Grandin jusqu'en 1369.

C'est une relique authentique du passé qui évoque dans sa pauvreté le souvenir des temps héroïques où Saint-Albert était le poste missionnaire le plus avancé à l'ouest de Saint-Boniface, et sans autre lien de communication avec le reste du monde que la raquette, la traine à chiens ou la charette à boeufs.

On a l'intention d'en faire un musée historique des missions avec cartes murales retraçant les voyages des premiers missionnaires, inscriptions diverses, objets et souvenirs des premiers missionnaires, etc.



La crypte et le tombeau de Mgr Grandin

La crypte en arrière de l'église paroissiale a été bâtie par Mgr Legal pour recevoir les restes de Mgr Grandin, premier évêque de Saint-Albert, du Père Lacombe et du Père Leduc.

Cette crypte a été transformée en chapelle commémorative des missions sous le patronage de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Une précieuse relique de la petite sainte a été donnée par la propre soeur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, du Carmel de Lisieux, au Rév. Père Lecorre, O.M.I., vétéran des missions du Nord, âgé alors de 86 ans. Complètement aveugle depuis quelques années, ce vieux missionnaire n'a cessé cependant de célébrer la sainte messe chaque matin, récitant de mémoire toutes les prières, et il a écrit de nombreuses lettres à l'aide d'un cadre qu'il s'est fabriqué.

Dans la crypte on remarque les statues de deux anges adorateurs, en bois du pays (tremble) sculpté au couteau par le Frère Brochart, O.M.I. C'est un cadeau des Frères Convers Oblats à Mgr Grandin, en 1884, à l'occasion de son jubilé. Dans la chapelle de la Mission, il y a aussi un maître-autel très richement travaillé par le même artiste.



LA VIEILLE CATHEDRALE



Le tombeau de Mgr Grandin

L'EGLISE PAROISSIALE

L'église paroissiale actuelle est construite sur les fondations de la troisième cathédrale de Saint-Albert dont Mgr Legal avait tracé les plans, mais qui ne furent pont exécutés à raison du transfert du siège de Saint-Alber à Edmonton en 1912.

On y remarque deux souvenirs historiques. La lampe du sanctuaire est un cadeau des Visitandines de Paray-le-Monial, France. C'est la même lampe qui brûlait dans leur chapelle durant les apparitions du Sacré-Coeur à sainte Marguerite-Marie. Cette lampe fut donnée à Mgr Grandin pour sa cathédrale.

Sur le maître-autel, il y a 6 chandeliers en bronze massif, don de l'empereur Napoléon III à Mgr Grandin pour sa cathédrale avec le crucifix correspondant.

Les cloches

Les trois cloches fixées sur un appentis, viennent de France. Elles furent données à Mgr Grandin par un insigne bienfaiteur de ses missions, M. le chanoine Piron, du diocèse du Mans. La cloche moyenne fut donnée en 1874, et les deux autres en 1887.

La plus ancienne porte l'inscription suivante: "J'ai été offerte pour sa cathédrale à Mgr Grandin, évêque de Saint-Albert, Nouvelle Bretagne, par les soins de M. l'abbé A. Piron, curé de la chapelle d'Aligné, diocèse du Mans, chanoine, vicaire général de Saint-Albert, membre de l'Académie des Arcades de Rome. J'ai été bénite au Mans par Mgr de Saint-Albert et nommée Vitaline-Jeanne-Alexandrine par le même et par Mme Adèle Latouche, née Lepelletier. 1874.—Bollée et ses fils, fondeurs, accordeurs au Mans."

L'ANCIEN EVECHE

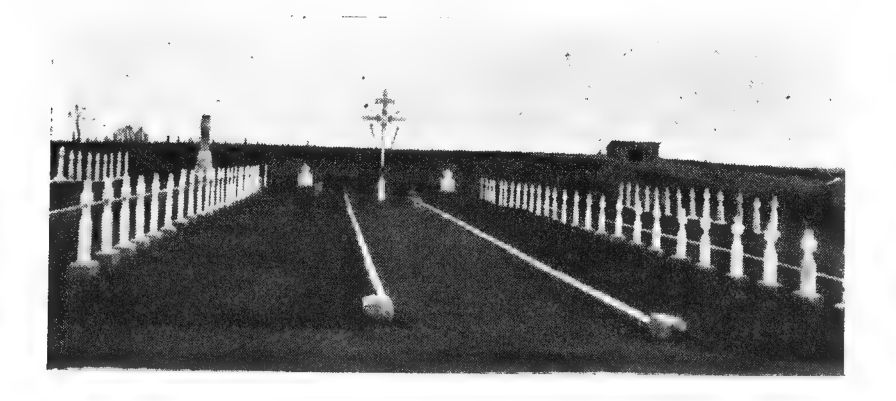
La résidence actuelle des Oblats est l'ancien évêché, successivement agrandi. C'est là qu'est mort Mgr Grandin.

Cette maison en bois a été revêtue il y a quelques années d'un lambris de briques. Elle fut construite par les Frères Oblats.

De 1861 à 1922—Trois Cathédrales



Au bas — La première cathédrale de Saint-Albert, construite par le Père Lacombe en 1861. C'est la plus vieille église qui subsiste à l'Ouest de Saint-Boniface. Au centre — La seconde cathédrale construite en 1870, détruite par l'incendie en 1917. En haut — L'église paroissiale actuelle terminée en 1922, sur les fondations d'une cathédrale projetée par Mgr Legal.



LE CIMETIERE

Deux coins intéressants dans le cimetière paroissial : à droite on remarque le cimetière des Révérendes Soeurs Grises missionnaires, et au fond quatre rangées de croix blanches marquent la tombe des Oblats. C'est là que dorment leur dernier sommeil ces héros et ces héroïnes de l'apostolat. Il faudrait plus qu'une page pour raconter les mérites de chacune de ces vies de souffrance, de pauvreté et d'abnégation, qui ont fondé l'Eglise de l'Ouest, mais si le monde ignore, Dieu se souvient, et ces vies sont écrites au ciel.

Là repose Mgr Legal, au milieu de ses frères religieux. Là aussi sont les restes des PP. Fafard et Marchand tués par les sauvages en 1885, et du Frère Alexis, tué et en partie dévoré par son guide iroquois en 1874.

Un souvenir et une prière pour ces hommes et ces femmes de Dieu dont toute la vie s'est dépensée au service des âmes les plus abandonnées. Qu'ils reposent en paix, en attendant la gloire de la résurrection !

Le Couvent Youville

Le couvent actuel des Soeurs Grises, qui est l'édifice le plus imposant de Saint-Albert, est le résultat de nombreux agrandissements.

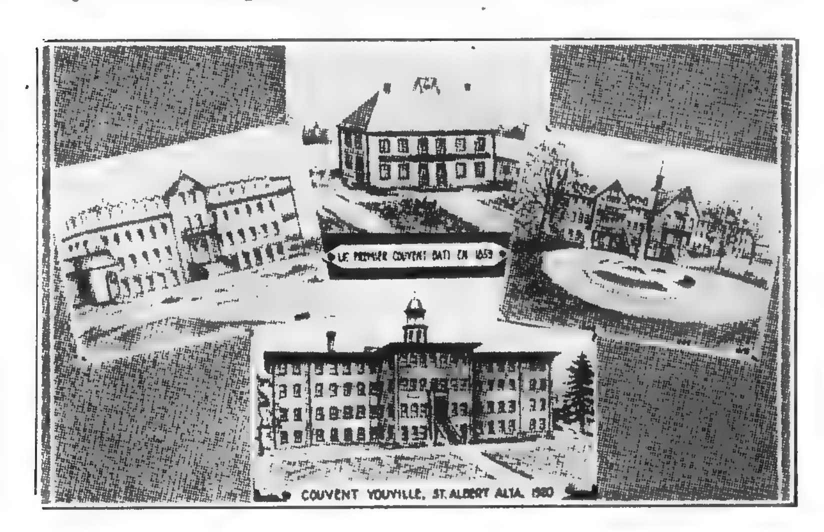
Il compte présentement une population d'environ 300 personnes.

C'est le siège d'une des maisons provinciales de cette vaillante communauté de "femmes héroïques" dont les oeu-

vres admirables de charité et d'éducation couvrent tout l'Ouest canadien jusqu'aux glaces polaires. L'épopée de leur apostolat a été retracée par le R. P. Duchaussois, O.M.I.

Les Soeurs Grises de Montréal sont venues dans l'Ouest en 1849. Elles ouvrirent la première école du pays à Saint-Boniface en 1850.

Elles arrivèrent à la mission du Lac Sainte-Anne le 24 septembre 1859. Elles n'étaient que trois: Soeur Emery, Soeur Lamy et Soeur Alphonse. Le Père Lacombe qui les avait de-



mandées avec instance s'institua leur professeur de langues sauvages. Une école fut immédiatement ouverte et compta dès le début une trentaine d'élèves. Le Père Lacombe disait d'elles: "Cette communauté de Soeurs Grises est admirable d'abnégation et de générosité, non seulement en envoyant ses religieuses dans des missions si éloignées et si difficiles, mais en les donnant, à la seule condition de leur procurer les secours spirituels et la facilité de remplir leurs obligations et de suivre leur règle. Nous étions bien pauvres, mais ces bonnes religieuses partageaient joyeusement notre pauvreté et les rigueurs du temps."

Elles vinrent à Saint-Albert en 1863, y ouvrirent l'école et le premier orphelinat.

A l'heure actuelle cet édifice, en forme de croix, comprend le couvent proprement dit; le noviciat, ou un certain nombre de jeunes filles de l'Ouest s'entraînent à la vie religieuse; un foyer, pour les vieillards des deux sexes; et enfin, une école industrielle pour les enfants indiens.



La Grotte de Lourdes

Tout près des tombeaux de la crypte, à mi-chemin entre l'église et le cimetière, se trouve une réplique de la grotte de Lourdes, toute couverte de verdure en été, avec une belle statue de Notre-Dame.

Cette grotte fut érigée en 1920 par les scolastiques Oblats, qui passaient alors leurs vacances à Saint-Albert.

Cette grotte est devenue un centre d'attraction et un lieu de pèlerinage.

Le premier pèlerinage, inauguré en 1938, donna de si consolants résultats, que chaque année, le Dimanche dans l'octave de l'Assomption, de nombreux pèlerins se réunissent à nouveau pour acclamer Notre Dame de Lourdes.



Date Due



Imprimerie La Survivance Ltée
Edmonton, Alta.